

## **ÉCOLOGIE INTEGRALE, LE MANIFESTE (DELPHINE BATHO, JANVIER 2019)**

« Écologie ou barbarie dans l'Anthropocène » (Extrait)

« La finitude planétaire, conjuguée à une population qui approche les 8 milliards, est la cause fondamentale de l'intensification des luttes pour l'accaparement des terres, de l'eau, de l'énergie, des minerais, qui sont à l'arrière-plan des conflits, des guerres, du terrorisme financé par les pétromonarchies, des flux migratoires.

La compétition entre nations pour la prédation des ressources a toujours existé. Elle a été le moteur de la constitution des empires et de la colonisation. Mais la caractéristique fondamentale du nouvel impérialisme de l'Anthropocène est qu'il agit en toute connaissance de cause des limites planétaires. Ce n'est pas une différence de degré avec l'ancien impérialisme, mais une différence de nature car on sait désormais que l'espace d'expansion du système de production de richesses est borné. À l'image de la Chine qui achète des terres agricoles partout dans le monde, on organise la captation d'un maximum de ressources stratégiques en prévision de leur raréfaction. L'intensité des prédatations redouble par anticipation de la pénurie. C'est une course folle et cynique.

Pour redonner un sens actuel à la formule de Jaurès, l'Anthropocène porte en lui la guerre comme la nuée porte l'orage. 40% des guerres civiles sont d'ores et déjà directement associées aux ressources naturelles. La sous-alimentation, la hausse des prix des denrées alimentaires, les déplacements de population résultant des changements climatiques, contribuent au déclenchement des conflits armés. Deux milliards de personnes vivent d'ores et déjà dans des pays où règne la violence. Depuis 2010, le nombre de conflits armés non étatiques, de guerres civiles qui ensuite s'internationalisent, explose. Le nombre de personnes déplacées a doublé entre 2007 et 2016. Une personne sur 110 est déplacée dans le monde. Chaque année, 25,4 millions d'hommes, de femmes et d'enfants, sont obligés de fuir leur pays. L'ampleur des déplacements forcés est sans précédent depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. On estime à 213,9 millions le nombre de réfugiés climatiques entre 2008 et 2016. Ils seront un milliard en 2050. C'est en fait toute la répartition de la population sur la planète qui pourrait être bouleversée du fait de l'abandon des territoires devenus invivables.

Nous sommes entrés dans la phase d'accumulation des forces de guerre : si les tendances actuelles se poursuivent, les facteurs de désagrégation des sociétés et des nations seront tels qu'aucune institution démocratique ou internationale ne résistera aux chocs à venir, elles voleront toutes en éclat, et avec elles l'ensemble des libertés conquises.

Les déstabilisations géopolitiques liées à l'accès aux ressources vitales et au caractère habitable des territoires sont une machine à fabriquer des haines, des peurs, qui sont le terreau du fascisme. La dynamique des forces nationalistes et autoritaires qui ont le vent en poupe aux quatre coins du globe n'est pas seulement la xénophobie, le machisme, l'homophobie, la haine de la démocratie, c'est aussi le climatoscepticisme, c'est-à-dire la négation des causes mêmes du chaos. Le déni du changement climatique va de pair avec la xénophobie, car il faut nier un des principaux problèmes communs à l'humanité pour nier son universalité. La réponse nationaliste qu'apportent ces forces à la montée des peurs est fondée sur un mensonge, car, si les effets du réchauffement climatique sont pour l'instant inégalement répartis, aucune nation, aucun territoire, aucun peuple ne peut s'en extraire ni s'en prémunir. Nous sommes tous vulnérables. Notre interdépendance à l'état des écosystèmes est telle qu'il ne peut pas y avoir de solution dans le repli national. Ces forces réactionnaires vendent aux peuples une supercherie qui ne résiste pas à la confrontation avec le réel et ne peut trouver d'autre issue que la recherche de boucs émissaires, à l'intérieur ou à l'extérieur. Demain, là où ils prennent le pouvoir, ces régimes autoritaires auront des visées expansionnistes. Ils fomenteront la guerre mondiale de l'effondrement. »